

Conservatoire National
de Musique
et de Déclamation

Le 19 août 1915

Le Directeur

Cher Madame et amie

C'est loin de Paris que
votre lettre m'est parvenue et je
m'excuse vivement de n'y avoir pu
répondre plus tôt. Je vous remercie
de votre pensée. Personne n'est plus
au Conservatoire les preuves de
dévouement si intelligent, si éclairé
et si passionnément zélé que lui
à l'égard d'un maître cher et
très regretté Jules Griseb. Son portrait
devrait avoir sa place dans cette
Bibliothèque où il a passé tant d'heures
si utilement occupés, je vous dois bien

reconnaissant de l'avis prout.

Quelle affreuse amie
aura été pour vous, chère Madame
et amie, celle qui s'écrit; quel
incalculable dilatoire pour votre
cœur! Soyez bien assurée que tous
ceux qui vous connaissent sont venus
bien souvent par la poste auprès
de vous et de votre malheureuse
famille. Et quel contraste avec
les foudres de haine que vous évoquiez
dans votre lettre le 25 février!

Veuillez bien agréer, chère
Madame et amie, avec la nouvelle
et pressée de mes remerciements,
mes bien affectueux et dignes hommages

Et le bien à tous

32 Rue des Vignes

15 X^{br} 1920

Chère Madame et amie

J'ai été de nouveau souffrant à la suite d'un voyage à Bruxelles, et autant de fois on m'oblige à tant de précautions que je n'ai vraiment pu prendre aucun engagement. Aussi si vous m'en demandez si votre si aimable et amical projet ne pourrait pas être remis à mon retour du Midi. Si cela est possible j'en serai heureux.

Je vous remercie dans tous les cas et je vous prie, Chère Madame et amie, d'agréer l'expression de mon affectueux dévouement

Gabriel Faure